

## LE CANADIEN, 19 octobre 1860

### Le tremblement de Terre.

Le tremblement de terre de mercredi matin s'est fait sentir sur une grande étendue de pays. Le Morning Chronicle d'hier publie les renseignements suivants : " Un correspondant nous écrit de St. Christophe d'Artabaska : " Nous avons eu une vraie secousse de tremblement de terre, ce matin, vers 6 heures. Elle a duré 2 ou 3 minutes... La maison oscillait comme une chaise berçante ou un berceau, ou plutôt la terre a tremblé; ce qui vous donnera une meilleure idée de la commotion " Voici des télégrammes reçus hier soir qui nous apprennent que le tremblement de terre s'est fait sentir depuis la Pointe-aux-Pères jusqu'à Belleville et même dans l'État du Maine où Les secousses ont été très fortes : Montréal, 17 octobre- Il y a eu deux secousses de tremblement de terre ici ce matin. La première qui a été la plus forte qu'on ait jamais ressentie et qui a effrayé grand nombre de gens qui se trouvaient dans leurs maisons a eu lieu vers 6 heures et a duré 2 minutes. Elle a été suivie à un intervalle d'une minute d'une autre moins violente de la durée d'une minute. Bic, 17 octobre- Ce matin à 6 heures, nous avons eu un très fort tremblement de terre. Les secousses se sont répétées 3 fois à un intervalle de quelques secondes. Le bruit souterrain a duré 10 minutes. Il n'est arrivé aucun accident, mais les gens ont été très effrayés. Pointe-aux-Pères- 17 octobre- Une secousse de tremblement de terre a été ressentie ce matin et a duré une couple de minutes. Rivière-du-loup, 17 octobre- Vers 6 heures ce matin, on a ressenti, un léger tremblement de terre qui a duré pendant près de 5 minutes. Île-Verte, 17 octobre- Vers 6 heures ce matin, un tremblement de terre qui a duré 5 minutes environ, a eu lieu ici. Il n'est résulté aucun dommage. St. Thomas, (Montmagny) Deux secousses distinctes de tremblement de terre ont été ressenties ici ce matin à 6 heures. Chacune des commotions a duré trois minutes environs. Saco (État du Maine), 17 octobre.- Un fort tremblement de terre ébranlant les bâtisses, mettant les cloches en mouvement, etc., s'est fait ressentir ici ce matin. Il a été accompagné d'un bruit éclatant. Un monsieur qui se trouvait dans la rue St. Vallier, dit qu'il voyait la maison onduler comme les vagues de la mer. Le pignon de la maison en pierre du parc de la Reine a été disloqué par la violence de la secousse. Un monsieur résidant sur le chemin St. Louis, nous assure que la panique était générale dans sa maison. Les portes d'une garde-robe, dit-il, s'ouvrant d'elles mêmes et se refermant avec fracas. Les croisées du presbytère catholique de la Haute-Ville ont eu plusieurs vitres de cassées. Dans la maison de M. Dunn, faubourg St. Jean, une horloge fut renversée à terre. Dans le bureau des chemins à barrières de la rue St-Pierre, un gros livre qui avait été placé en sûreté sur une tablette, fut retrouvé, le matin, à terre au milieu d'un lot de papiers épars. Le capitaine D. Wilson, du navire Great Britain, se trouvant dans la traverse, ressentit la commotion souterraine de 6 h. du matin et croyant que son vaisseau avait touché, il consigna le fait dans son livre de loc. À la Baie St. Paul, les habitants ont été beaucoup alarmés. D'après une lettre reçue de cet endroit, il paraît que la secousse a été très forte. La gare du chemin de fer à St. Roch des Aulnets a eu un de ses murs lézardé. On nous apprend qu'à Halifax comté de Mégantic, le tremblement de terre, s'est fait sentir avec les mêmes phénomènes qu'ici. A l'Hôpital de Marine, on nous dit qu'un poêle a été renversé. Nous reproduisons ci-dessous deux lettres qui ont rapport à ce

tremblement de terre : St-Joseph de la Beauce, 17 octobre 1860. Nous avons eu ce matin un tremblement de terre assez fort. Il est commencé vers 6 heures et 10 minutes du matin et a duré environ une minute. J'étais alors à St. Frédéric, et là les maisons ont été assez ébranlées pour que les meubles aient été mis en mouvement et faire croire qu'elles allaient s'écrouler. On me dit qu'à St. Joseph il a duré plus que deux à trois minutes; une cheminée a été presque entièrement renversée, et plusieurs personnes s'attendaient à voir leurs maisons s'écrouler. La panique a été presque générale. Rivière Ouelle, 17 octobre 1860. Ce matin trois fortes secousses de tremblement de terre sont venues jeter la frayeur au milieu de nos populations. Les bâtisses situées de chaque côtés de notre rivière ont souffert généralement. Une cheminée chez M. Chs. Têtu, deux chez M. C. Casgrain, une chez M. Frenette, une chez Auguste Casgrain, une chez madame Frs. Casgrain, et chez une dizaine d'autres personnes ont été renversées. La croix de notre Église et le coq qui la surmontait sont à terre; les murs de notre belle église sont lézardés. Les secousses étaient effrayantes; la première, la plus violente, a commencé à six heures un quart, et a duré quatre minutes et 40 secondes, très violente durant dix secondes et s'affaiblissant graduellement; la secousse la plus faible à six heures et vingt minutes, a duré trois à quatre secondes, et la troisième a commencé à six heures et demie, et n'a duré que deux à trois secondes; mais comme la première, c'était un choc saccadé, faisant danser les meubles, décrochant les cadres, les horloges, etc. Les secousses ont été plus faibles sur les hauteurs, que dans les plaines, de sorte que mes bâtisses se sont trouvées à l'abri des accidents. Jamais de mémoire de nos habitants nous n'avons eu des coups aussi forts. Je suis demeuré devant mon horloge tout le temps pour m'assurer de sa durée afin de pouvoir computer avec d'autres endroits la marche de ce grand et terrible phénomène. Un bruit sourd et fort nous a d'abord averti et ensuite sont venus les secousses et les craquements. On nous écrit d'avant-hier de St. Valier, comte de Bellechasse : " Vers 6 heures ce matin, nous avons été réveillés par une forte secousse de tremblement de terre accompagnée d'un bruit semblable à celui d'une cheminée en feu. Elle a duré environ 2 à 3 minutes. Les maisons craquaient, les meubles oscillaient considérablement et les vitres des croisées tintaient comme si elles avaient été mises en vibration par une commotion électrique. Plusieurs personnes ont remarqué que cette secousse avait été précédée d'une autre légère à 2 heures. " Une autre lettre portant la même date que la précédente et reçue de St. Michel, paroisse voisine de St. Valier, contient, quoiqu'en d'autres termes, les mêmes renseignements que celle-ci. A la Beauce, à St. Elzéar et à St. George, on nous dit que ce tremblement de terre a été aussi fort et a mis tout le monde en émoi. Les effets du phénomène ont été, paraît-il, très appréciables sur l'eau. On nous rapporte que le capitaine d'un navire en marche vis-à-vis de l'Île aux Corneilles, située devant Kamouraska, ayant été réveillé par la commotion sous terrain, crut que son vaisseau avait touché, et s'élança sur le pont, ordonnant au pilote de faire jeter l'ancre immédiatement. Pour toute réponse, celui-ci fit jeter la sonde qui marqua 12 brasses d'eau. Voici ce que rapporte à ce sujet l'Inquirer des Trois-Rivières du 17. Une secousse de tremblement de terre a été distinctement ressentie ici ce matin. Elle a eu lieu vers 6 heures et l'oscillation a duré environ deux minutes. Un bruit sourd comme un roulement lointain de tonnerre l'accompagnait. C'est la plus forte commotion qui ait été éprouvée, au dire des plus anciens habitants du pays. " On nous a écrit d'hier de Saint-Jean-Port-Joli : " Ce matin à 6 heures et 5 minutes, une violente secousse de tremblement de terre a eu lieu, qui a duré environ 5 ou 6 secondes. Le craquement des maisons a été si grand qu'on aurait dit que

tout croulait. Des vases de porcelaine et d'autres ornements fragiles ont été renversés et brisés. Vous pouvez jugez de la terreur qui a dû s'emparer de plus d'une famille ! " (Journal de Québec) Burlington 17 oct.- Le tremblement de terre a été assez fort ici pour faire trembler les maisons au point de faire sonner les cloches de portes. - (Minerve) -Un ami nous écrit de St-Rémi : " A 5 ½ am un violent tremblement de terre s'est fait sentir. Ceux qui à cette heure sommeillaient furent éveillés. Ce tremblement de terre a duré environ 4 ou 5 minutes. "- (Pays) Boston, 17- Un tremblement de terre, accompagné de fortes secousses et d'un grand bruit, s'est fait sentir ce matin. Les maisons ont été ébranlées, les cloches ont sonné, etc. Nous apprenons par le télégraphe qu'à London, Toronto et Kingston, le tremblement de terre ne s'est point fait sentir; mais à Richmond, Sherbrooke, ainsi qu'à Portland, il s'est fait sentir bien sévèrement, faisant trembler très fort les clochettes et jetant par terre les poêles.- (Idem) Comme le récent tremblement de terre est le plus fort et le plus étendu qui ait eu lieu dans le pays, depuis le mémorable tremblement de 1663, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux le récit de ce dernier phénomène, tel qu'il se trouve publié dans les Relations des Jésuites, année 1663, page 3 et suivantes : TREMBLE-TERRE UNIVERSEL EN CANADA, ET SES EFFETS PRODIGIEUX. Ce fut le cinquième de février 1663, sur les cinq heures et demie du soir, qu'un grand brouissement s'entendit en même temps dans toute l'étendue du Canada. Ce bruit qui paraissait comme si le feu eut été dans la maison, en fit sortir tout le monde, pour fuir un incendie si inopiné; mais au lieu de voir la fumée et la flamme, on fut bien surpris de voir les murailles se balancer, et toutes les pierres se remuer, comme si elles se fussent détachées; les toits semblaient se courber en bas d'un côté, puis se renverser de l'autre; les cloches sonnaient d'elles-mêmes; les poutres; les soliveaux et les planchers craquaient; la terre bondissait, faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable, si nous ne l'eussions vue en divers endroits. Alors chacun sort dehors, les animaux s'enfuient, les enfants pleurent dans les rues, les hommes et les femmes saisis de frayeur ne savent où se réfugier, pensant à tous moments devoir être ou accablés sous les ruines des maisons, ou ensevelis dans quelque abîme qui s'allait ouvrir sous leurs pieds : les uns prosternés à genoux dans la neige, criant miséricorde; les autres passant le reste de la nuit en prières parce que le terre tremble continua toujours avec un certain branle, presque semblable à celui des navires qui sont sur mer, et tel que, quelques-uns ont ressenti par ces secousses les mêmes soulèvements de cœur qu'ils enduraient sur l'eau. Le désordre était bien plus grand dans les forêts : il semblait qu'il y eut combat entre les arbres qui se heurtaient ensemble; et non seulement leurs branches, mais même on eut dit que les troncs se détachaient de leurs places pour sauter les uns sur les autres, avec un fracas et un bouleversement qui fit dire à nos sauvages que toute la forêt était ivre. La guerre semblait être même entre les montagnes, dont les unes se déracinaient pour se jeter sur les autres, laissant de grands abîmes au lieu d'où elles sortaient, et tantôt enfonçaient les arbres dont elles étaient chargées bien avant dans la terre jusqu'à la cime; tantôt elles les enfouissaient les branches en bas, qui allaient prendre la place des racines : de sorte qu'elles ne laissaient plus qu'une forêt de troncs renversés. Pendant ce débris général qui se faisait sur terre, les glaces épaisses de cinq et six pieds se fracassaient, sautant en morceaux, et s'ouvrant en diverse endroits, d'où s'évaporaient ou de grosses fumées, ou des jets de boue et de sable qui montaient fort haut dans l'air; nos fontaines ou ne coulaient plus, ou n'avaient que des eaux ensouffrées; les rivières ou se sont perdues, ou ont été toutes corrompues, les eaux

des unes devenant jaunes, les autres rouges; et notre grand fleuve Saint Laurent parut tout blanchâtre jusque vers Tadoussac, prodige bien étonnant et capable de surprendre ceux qui savent la quantité d'eaux que ce gros fleuve roule au-dessus de l'Île d'Orléans, et ce qu'il fallait de matière pour les blanchir. L'air n'était pas exempt de ses altérations, pendant celles des eaux et de la terre : car outre le bruissement qui précédait toujours et accompagnait le terre-tremble, l'on a vu des spectres et des fantômes de feu portant des flambeaux en main. L'on a vu des piques et des lances de feu voltiger et des brandons allumés se glisser sur nos maisons, sans néanmoins faire autre mal que de jeter la frayeur partout où ils paraissaient; on entendait même comme des voix plaintives et languissantes se lamenter pendant le silence de la nuit; et ce qui est bien rare, des marsouins blancs jeter de hauts cris devant le bourg des Trois-Rivières, faisant retentir l'air de meuglements pitoyables, et soit que se fussent de vrais marsouins, ou des vaches marines, comme quelques-uns ont estimé, une chose si extraordinaire ne pouvait pas arriver d'une cause commune. On mande de Montréal que pendant le tremble terre on voyait tout visiblement les pieux des clôtures sautiller, comme s'ils eussent dansé; que de deux portes d'une même chambre, l'une se fermait, et l'autre s'ouvrait d'elle-même; que les cheminées et le haut logis pliaient comme des branches d'arbres agitées du vent; que quand on levait le pied pour marcher, on sentait la terre qui suivait, se levant à mesure qu'on haussait les pieds, et quelquefois frappant les plantes assez rudement, et autres choses semblables fort surprenantes. Voici ce qu'on en écrit des Trois-Rivières. La première secousse et la plus rude de toutes commença par un bruissement, semblable à celui du tonnerre; les maisons avaient la même agitation que le coupeau des arbres pendant un orage, avec un bruit qui faisait croire que le feu pétillait dans les greniers. Ce premier coup dura bien une demi-heure, quoique sa grande force ne fut proprement que d'un petit quart d'heure; il n'y en eut pas un qui ne crut que la terre dût s'entr'ouvrir. Du reste, nous ayons remarqué que, comme ce tremblement est quasi sans relâche, aussi n'est il pas dans la même égalité tantôt il imite le branle d'un grand vaisseau qui se manie lentement sur ses ancres, ce qui cause à plusieurs des étourdissements de tête; tantôt l'agitation est irrégulière et précipitée par divers élancements, quelquefois assez rudes, quelquefois plus modérés; le plus ordinaire est un petit trémoussement qui se rend sensible lorsque l'on est hors du bruit et en repos. Selon le rapport de plusieurs de nos Français et de nos Sauvages, témoins oculaires, bien avant dans notre fleuve des Trois-Rivières, à cinq ou six lieues d'ici, les côtes qui bordent la rivière de part et d'autre, et qui étaient d'une prodigieuse hauteur, sont aplanies, ayant été enlevées de dessus leurs fondement, et déracinées jusqu'au niveau de l'eau; ces deux montagnes avec toutes leurs forêts, ayant été ainsi renversées dans la rivière y formèrent une puissante digue, qui obligea ce fleuve à changer de lit, et à se répandre sur de grandes plaines nouvellement découvertes, minant néanmoins toutes ces terres éboulées, et les démêlant petit à petit avec les eaux de la rivière, qui en sont encore si épaisses et si troubles, qu'elles font changer de couleur à tout le grand fleuve St. Laurent. Jugez combien il faut de terre tous les jours pour continuer depuis près de trois mois à rouler ses eaux, toujours pleines de fange. L'on voit de nouveaux lacs où il n'y en eut jamais; on ne voit plus certaines montagnes qui sont engouffrées; plusieurs autres sont aplanis; plusieurs rivières ne paraissent plus; la terre s'est fendue en bien des endroits, et a ouvert des précipices dont on ne trouve point le fond, enfin il s'est fait une telle confusion de bois renversés et abîmés, qu'on voit à présent des campagnes de plus de mille arpents toutes rasées, et comme si elles étaient tout fraîchement labourées, là où

peu auparavant il n'y avait que des forêts. Nous apprenons du comté de Tadoussac que l'effort du tremble-terre n'y a pas été moins rude qu'ailleurs; qu'on y a vu une pluie de cendre, qui traversait le fleuve comme aurait fait un gros orage, et que, qui voudrait suivre toute la côte depuis le Cap de Tourmente jusque-là, verrait des effets prodigieux. Vers la baie dite de St. Paul, il y avait une petite montagne sise sur le bord du fleuve d'un quart de lieue ou environ de tour, laquelle s'est abîmée, et comme si elle n'eût fait que plonger, elle est ressortie du fond de l'eau pour se former en islet, et faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il était, un havre d'assurance contre toutes sortes de vents. Et plus bas, vers la Pointe-aux-Alouettes, une forêt entière s'était détachée de la terre ferme, s'est glissée dans le fleuve et fait voir de grands arbres droits et verdoyants qui ont pris naissance dans l'eau, du jour au lendemain. Au reste, trois circonstances ont rendu ce tremble-terre très remarquable : la première est le temps qu'il a duré, ayant continué jusque dans le mois d'août, c'est dire six mois; il est vrai que les secousses, n'étaient pas toujours également rudes; en certains endroits, comme vers les montagnes que nous avons à dos, le tintamarre et le trémoussement y a été perpétuel pendant un longtemps; en d'autres; comme vers Tadoussac, il y tremblait d'ordinaire deux et trois fois le jour avec de grands efforts, et nous avons remarqué qu'aux lieux plus élevés, l'émotion y était moindre qu'au plat-pays. La seconde circonstance est touchant l'étendue de ce tremble-terre, que nous croyons être universel en toute la Nouvelle-France : car nous apprenons qu'il s'est fait ressentir depuis l'Île Percé et Gaspé, qui sont à l'embouchure de notre fleuve, jusques au-delà de Montréal, comme aussi en Nouvelle-Angleterre, en l'Acadie, et autres lieux fort éloignés; de sorte que, de notre connaissance, trouvant que le tremble-terre s'est fait en deux cents lieues de longueur sur cent de largeur, voilà vingt mille lieues de terre en superficie qui ont tremblé tout à la fois, en même jour et à même moment. La troisième circonstance regarde la protection particulière de Dieu sur nos habitations : car nous voyons proche de nous de grandes ouvertures qui se sont faites, et une prodigieuse étendue de pays toute perdue, sans que nous y ayons perdu un enfant, non pas même un cheveu de la tête. Nous nous voyons environnés de bouleversements et de ruines, et toutefois nous n'avons eu que quelques cheminées démolies, pendant que les montagnes d'alentour ont été abîmées.